

LE LIVRE

« Homo sapiens technologicus »

MICHEL PUECH. ÉDITIONS LE POMMIER.

Le monde que nous avons fabriqué nous met au défi d'être à la hauteur de nos exploits techniques. Or nous sommes tiraillés entre les promesses d'un monde nouveau et les fonctionnements anciens hérités d'un univers aux références dépassées. Pour surmonter cette contradiction, plaide l'auteur de ce livre, nous devons inventer une nouvelle sagesse qui sache « faire avec » l'abondance, le confort et la puissance dans lesquels nous évoluons. Il s'agit selon lui de reprendre en quelque sorte les commandes de notre vie, au lieu de subir l'évolution inéluctable de notre monde habité par la technologie.

Le propos ainsi résumé suscite l'adhésion. Pourtant, au fil des pages, l'auteur est souvent extrêmement irritant. Tout d'abord parce qu'il se refuse à une quelconque critique de la modernité technologique, alors qu'elle émane pourtant d'intellectuels aussi solides que Jacques Ellul ou Hans Jonas. Mais aussi en raison de sa confiance naïve dans les vertus de « l'open access » ou de la gratuité sur Internet. Et que dire de phrases comme : « Il faudrait remplacer le



mot "culture" par un autre qui transpire moins l'ennui » ? Qu'un philosophe, professeur à la Sorbonne et à Sciences po, verse dans une telle démagogie a de quoi agacer sérieusement. Et puis soudain, dans la dernière partie du livre, on débouche sur le vrai sujet. La sagesse qu'il y préconise, fondée sur les microactions, l'authenticité et la réhabilitation des biens publics est réellement convaincante. Dommage qu'il faille attendre pour cela le dernier cinquième du livre.

C. D.